

JEAN-FRANÇOIS CÔTÉ

**LA PROFONDEUR ET L'ÉCLATEMENT DE L'IMAGE**  
**Réflexion critique sur l'image et les technologies**

Thèse présentée  
à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval  
dans le cadre du programme de doctorat sur mesure  
en arts visuels et en histoire de l'art  
pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (Ph.D.)

FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES  
UNIVERSITÉ LAVAL  
QUÉBEC

2007

©Jean-François Côté, 2007

## Résumé

La thèse s'intitule *La profondeur et l'éclatement de l'image – Réflexion critique sur l'image et les technologies*. Le texte accompagne trois oeuvres : *L'Ombre survivante*, corpus photographique ; *Personnes*, corpus photographique ; *Cités*, installation vidéo. C'est une thèse en création où la recherche pratique et théorique s'entrelacent. Je tiens à préciser que j'ai, dans le texte, pris la position du créateur. J'ai tenté de dégager certains modes de production de l'image que j'ai abordé par les dimensions imaginaire, conceptuelle et concrète. La recherche s'est développée à partir de cette problématique : L'image est-elle en train de perdre son sens pour qu'un sens renouvelé se révèle dans une nouvelle forme d'image, dans une nouvelle expérience imaginaire ? Cette problématique pose simultanément l'image dans sa généralité et dans ses particularités. Elle mène à des manières de penser et de construire l'image dans la profondeur et l'éclatement, dans les glissements entre ses temporalités et ses spatialités.

Les termes de profondeur et d'éclatement sont récurrents dans le développement de la thèse. J'entends par profondeur une accumulation dans le temps et une sédimentation du temps. La profondeur s'adresse davantage à la temporalité de l'image même si elle contient une part de spatialité. La profondeur est une potentialité de l'image à gagner de nouvelles dimensions. J'entends par éclatement l'actualisation de cette potentialité et son débordement. L'éclatement s'adresse davantage à la spatialité même s'il s'insère dans l'incarnation de l'image des temporalités. La profondeur et l'éclatement s'entrelacent pour *faire-image* et ils sont simultanés. Aussi, cette recherche tente de visiter le lieu de l'image, de scruter l'action du *faire-image*, de proposer la mise en place d'une structure métaphorique, de sonder la production d'une *image-lieu* et de parcourir le lieu de l'avoir-lieu de l'image. L'image est

ici entendue comme processus, un processus temporel qui s'actualise par le débordement. Ainsi, l'image n'est pas seulement prise dans sa visibilité mais plutôt dans sa mobilité et dans la disparition de ses limites.

Dans cette recherche, la méthode oscille entre l'intuition et la conscience. Elle s'est adaptée et transformée dans le processus de création, tant pratique que théorique. Disons que c'est une méthode comparative. Je n'ai pas tenté de dégager une théorie des différentes théories citées dans le texte mais je les ai plutôt mises en relation pour dégager un sens renouvelé et pour bousculer ma propre pratique.

Au début de la thèse, je traite des théories de Henri Bergson et de Sergeï Eisenstein qui ont influencé ma recherche. Henri Bergson a pensé l'image dans le mouvement de la virtualité vers l'actualité. Le rapport d'ambiguïté entre l'espace et le temps m'intéresse et Bergson l'analyse en les différenciant. Différenciation que j'utilise par la suite dans la recherche. Le mouvement d'actualisation du virtuel vers le réel que Bergson nomme l'élan vital est aussi important dans cette recherche. C'est le moment où le virtuel devient actuel. Par l'actualisation, la totalité de la mémoire change à chaque instant dans sa rencontre avec le présent. Dans ce mouvement, le souvenir traverse différents niveaux de mémoire et se transforme en image-souvenir puis en image-perception avant de s'actualiser en image concrète, incarnée dans la matière.

Ces conceptions sont liées à ma recherche où, à chaque moment de son existence, l'image oscille entre le virtuel et l'actuel. Cependant, ce ne sont pas deux moments mais des temporalités simultanées. Ce propos est directement lié à la théorie de l'attraction du cinéaste Sergeï Eisenstein. Chez Eisenstein, l'image se crée par l'attraction. Pour ce créateur, le rayonnement qualitatif, qui déborde de la

rencontre des éléments, permet au montage de mettre le photogramme, le fragment, en relation avec le tout et avec le temps conçu comme ouvert. Ainsi, les images débordent les limites de leur cadre par leur propre puissance d'évocation et par leur relation. Le montage des attractions transforme profondément les principes de construction et déplace les limites d'expression du montage vers la libre association d'attractions indépendantes, d'images ou de suite d'images concourant à élever le thème qui est la révolution pour Eisenstein. Il considère l'attraction comme une aspiration de l'image à gagner de nouvelles dimensions.

Ces propos m'ont permis de scruter l'image dans sa profondeur et son éclatement. Bergson m'a amené à développer la profondeur et Eisenstein l'éclatement. Ainsi s'est formée ma propre vision de l'image dans laquelle coexistent deux lieux : la structure métaphorique comme lieu idéal de l'image et *l'image-lieu* comme lieu de l'avoir-lieu de l'image.

Je me suis d'abord posé la question : qu'est-ce qu'une image ? Les qualités premières de l'image sont l'ambiguïté et la dualité. À la fois réelle et fictive, matérialisée et imaginée, l'image oscille entre notre imagination et la réalité collective. À la fois présence et absence, l'image se donne dans sa disparition. L'image ne se fixe jamais. Elle serait une fiction. La photographie le démontre. Elle n'est pas objective mais subjective.

Je me suis ensuite posé une seconde question : qu'est-ce qui fait qu'une image fait image ? Il est important de mentionner que ce n'est pas toute photographie qui fait image. *Faire-image* est cette relation, à la fois complexe et simple, entre le corps, le médium et le regard. C'est une communication qui permet au percevant de vivre l'image dans sa dualité virtuelle et actuelle, d'en être à la fois inclu et exclu.

Le *faire-image* crée un lieu d'accueil et en même temps fait déborder le médium de lui-même. Dans le *faire-image*, le fond est mouvant et l'image se charge de temps. L'image déborde de son cadre dans un rapport intime à l'extériorité tout en donnant simultanément accès à l'intériorité.

Mes réflexions sur le *faire-image* m'amènent à dégager trois modes de fonctionnement de l'image : elle est à penser au-delà de ce qui est visible (mode conceptuel) ; elle se construit dans le temps, elle est l'accumulation d'une durée concentrée dans la mémoire (mode temporel) ; elle agit tel un réveil et ouvre un espace imaginaire à l'intérieur duquel sont accueillis les résidus du réel (mode imaginaire, à la fois singulier et collectif).

De ces trois modes, j'ai identifié trois niveaux dans le mouvement du *faire-image* : l'image est intimement liée à l'intuition qui forme une image mentale, un incident sensible, pure sensation et pure expérience ; lorsque travaillée, la conceptualisation s'insère dans le processus de construction de l'image ; ces deux niveaux en engendrent un troisième dans lequel l'image, lorsque perçue, s'entrelace à nouveau avec une trame conceptuelle ouverte dans l'expérience sensible du regardeur.

Le *faire-image* touche ainsi à la dualité imaginaire telle une virtualité en formation dans la structure métaphorique et réelle en tant qu'elle est incarnée dans un médium. Cela m'amène à la notion d'image dialectique développée par Walter Benjamin et éclaircie par Georges Didi-Huberman. Benjamin a scruté la notion d'image dialectique, dans le « choc » du mythe et de l'image, dans la contemporanéité du mythe et de la modernité. Cette image de mémoire réinvente la notion d'origine. L'image dialectique est d'une part forme et transformation, d'autre part connaissance et critique de la connaissance. Elle s'inscrit

dans la conception du matérialisme historique qui entend la création comme connaissance et la connaissance comme création, non pas seulement mentale et non pas seulement matérialisée, mais mouvante entre les deux. L'image dialectique engendre la notion d'« aura ». Benjamin dit: « Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation »<sup>1</sup>. Cette relation entre le mouvement et l'image m'amène à développer davantage ma conception de la profondeur et de l'éclatement de l'image.

La profondeur contient le temps et l'espace, la profondeur de la profondeur, primordiale, indéterminée, nécessaire à l'image pour qu'elle fasse image. C'est une puissance de l'image qui se charge de temps et qui est actualisée simultanément par l'éclatement de l'image. L'éclatement fracture la surface et permet à ce qui se tient au fond de surgir de la profondeur pour advenir dans l'éblouissement. Ce mouvement simultané c'est la potentialité de l'image. La potentialité du *faire-image* dans sa mobilité. L'image est processus et son processus est celui de l'expérience du débordement. Cet énoncé répond à nouveau à ces questions : qu'est-ce qu'une image ? et qu'est-ce qui fait qu'une image fait image ?.

Comme je l'ai dit auparavant, ce mouvement dans la profondeur et l'éclatement engendre deux lieux : la structure métaphorique comme lieu idéal de l'image et *l'image-lieu* comme lieu de l'avoir-lieu de l'image. La structure métaphorique est une tension d'écartement qui se crée entre l'oeuvre et le regardeur et qui permet à l'image de se former. C'est un espace oeuvré qui se vide et se remplit entre la vie, la réalité du regardeur et l'oeuvre pour devenir dans la totalité de la

---

<sup>1</sup> Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle - Le livre des passages*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1989, p.479.

relation un lieu de l'image, un lieu de fiction où la mémoire et la matière s'influencent mutuellement. Dans ce lieu, l'image est en constant renversement dans l'oscillation entre l'abstrait et le concret, le virtuel et l'actuel. L'image nécessite un lieu pour exister, elle loge dans la structure métaphorique et, simultanément, crée un lieu. Le lieu créé par l'image est un espace singulier et général à la fois qui se retourne sur lui-même pour *faire-image*. L'intériorité et l'extériorité se renversent pour montrer leur envers. Dans ce lieu, l'image singulière suit la transformation de sa situation plus générale. Ensemble, elles génèrent à la fois un événement et elles sont l'événement. Ici, l'image se donne comme ouverte par un dosage entre le singulier et le général dans la charge indicielle. *L'image-lieu*, cet espace où des figures se répondent, sans laquelle des zones de durées se dénouent, devient une fluidité qui entraîne la totalité des impressions dans l'expérience. C'est un emplacement en constante redéfinition où se répète une fiction construite par l'imagination du regardeur.

La profondeur et l'éclatement de l'image, la structure métaphorique et *l'image-lieu* sont non-seulement des caractéristiques du fonctionnement de l'image mais aussi des outils créatifs pour que nous puissions mettre en place le lieu de l'avoir-lieu de l'image.

En conclusion de cette recherche, l'image serait un processus de perception et un processus en création. Elle ne perd pas son sens mais, à travers le temps, de nouvelles formes d'images sont proposées à notre expérience.

## Bibliographie

### Ouvrages cités

Adorno, Theodor, *Notes sur la littérature*. Paris, Flammarion, 1984.

Agamben, Giorgio, *Image et mémoire - Écrits sur l'image, la danse et le cinéma*. Paris, Desclée de Brouwer, 2004.

Agamben, Giorgio, *La Communauté qui vient - Théorie de la singularité quelconque*. Paris, Éditions du Seuil, 1990.

Agamben, Giorgio, *L'Homme sans contenu*. Paris, Circé, 1996.

Alighieri, Dante, *La Divine comédie*. Paris, Garnier Frères, 1879.

Augé, Marc, *Non-Lieux - Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris, Éditions du Seuil, 1992.

Baudelaire, *Les Fleurs du mal - Tableaux parisiens*. Paris, Éditions Gallimard, 1964.

Beckett, Samuel, *Le Dépeupleur*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1970.

Beckett, Samuel, *L'Image*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1988.

Belting, Hans, *Pour une anthropologie des images*. Paris, Éditions Gallimard, 2004.

Benjamin, Walter, *Écrits français*. Paris, Éditions Gallimard, 1991.

Benjamin, Walter, *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle - Le livre des passages*. Paris, Les Éditions du Cerf, 1989.

Bergson, Henri, *Durée et simultanéité*. Paris, Quadrige/Presses universitaires de France, 1998.

Bergson, Henri, *L'Évolution créatrice*. Paris, Éditions Rombaldi, 1962.

Bergson, Henri, *L'Évolution créatrice*. Paris, Quadrige/Presses Universitaires de France, 2001.

- Bergson, Henri, *Matière et mémoire*. Paris, Quadrige/Presses Universitaires de France, 1939.
- Blake, William, *Le Mariage du ciel et de l'enfer*. Paris, Éditions Arfuyen, 2004.
- Damisch, Hubert, *L'Origine de la perspective*. Paris, Flammarion, 1987.
- Didi-Huberman, Georges, *L'Homme qui marchait dans la couleur*. Paris, Les Éditions de Minuit, 2001.
- Didi-Huberman, Georges, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1992.
- Eisenstein, Sergueï, *Le Film : sa forme, son sens*. Paris, Christian Bourgois Éditeur, 1976.
- Eisenstein, Sergueï, *Réflexions d'un cinéaste*. Moscou, Éditions en langues étrangères, 1958.
- Foucault, Michel, *Les Mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*. Paris, Éditions Gallimard, 1966.
- Godard, Jean-Luc, *Histoire(s) du cinéma*, Paris, Éditions Gallimard-Gaumont, 1998.
- Godin, Christian et Laure Mühlethaler, *Édifier - L'architecture et le lieu*. Paris, Éditions Verdier, 2005.
- Heidegger, Martin, *Essais et conférences*. Paris, Éditions Gallimard, 1958.
- Kristeva, Julia, *Polylogue*. Paris, Éditions du Seuil, 1977.
- Maldiney, Henri, *Art et existence*. Paris, Klincksieck, 1985.
- Matisse, Henri, *Écrits et propos sur l'art*. Paris, Hermann, 1972.
- Mondzain, Marie José, *Image, icône, économie - Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain*. Paris, Éditions du Seuil, 1996.
- Mondzain, Marie José, *L'Image peut-elle tuer ?*. Paris, Bayard, 2002.

Rossi, Aldo, *Autobiographie scientifique*. Marseille, Éditions Parenthèse, 1988.

Smithson, Robert, *The Writings of Robert Smithson*. New York, New York University Press, 1979.

Valéry, Paul, *Cahiers I*. Paris, Éditions Gallimard, 1973.

Valéry, Paul, *Eupalinos ou l'architecte*. Paris, Éditions Gallimard, 1970.

Valéry, Paul, *Introduction à la méthode de Léonard de Vinci*. Paris, Éditions Gallimard, 1957.

## **Ouvrages consultés**

### *Ouvrages critiques et philosophiques*

Adorno, Theodor, *Théorie esthétique*. Paris, Klincksieck, 1995.

Barthes, Roland, *La Chambre claire*. Paris, Éditions de l'Étoile, Gallimard, Le Seuil, 1980.

Barthes, Roland, *L'Obvie et l'obtus-Essais critiques III*. Paris, Éditions du Seuil, 1982.

Benjamin, Walter, *Images de pensée*. Paris, Christian Bourgois Éditeur, 1998.

Benjamin, Walter, *Oeuvres I-Mythe et violence*. Paris, Denoël, 1971.

Benjamin, Walter, *Oeuvres II-Poésie et Révolution*. Paris, Denoël, 1971.

Buci-Glucksmann, Christine, *Esthétique de l'éphémère*. Paris, Éditions Galilée, 2003.

Buren, Daniel, Dan Flavin, Don Judd, Barnett Newman et autres, *Dénonciation*. Paris, La Différence, 1991.

Crary, Jonathan, *Techniques of the Observer : On Vision and Modernity in the Nineteenth Century*. Cambridge, MIT Press, 1990.

- Damisch, Hubert, *La Dénivelée*. Paris, Seuil, 2001.
- Deleuze, Gilles, *L'Épuisé*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1992.
- Deleuze, Gilles, *L'Image-mouvement - Cinéma 1*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1983.
- Deleuze, Gilles, *L'Image-temps - cinéma 2*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1985.
- Deleuze, Gilles et Félix Guattari, *Mille plateaux - Capitalisme et schizophrénie 2*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1980.
- Derrida Jacques, *Le Toucher, Jean-Luc Nancy*. Paris, Éditions Galilée, 1999.
- Didi-Huberman, Georges, *Devant l'image : question posée aux fins d'une histoire de l'art*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1990.
- Duchamp, Marcel. *Manual of Instructions for Étant donnés : 1• La chute d'eau, 2• Le gaz d'éclairage...*, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art, 1987.
- Duguet, Anne-marie, *Déjouer l'image-Créations électroniques et numériques*. Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 2002.
- Eisenstein, Sergueï, *La Non-indifférente nature*. Paris, Union générale d'éditions, 1975.
- Eisenstein, Sergueï, *Le Montage*. Paris, Éditions du Seuil, 1968.
- Goodman, Nelson, *Manières de faire des mondes*. Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1992.
- Gordon, Douglas, *Timeline*. New York, Museum of Modern Art, 2006.
- Hanhardt, John, *Video Culture*. New York, Visual Studies Workshop et Gibbs Smith, 1986.
- Iles, Chrissie, *Into the Light-The Projected Image in American Art 1964-1977*. New York, Whitney Museum of American Art, 2001.
- Judd, Donald, *Écrits 1963-1990*. Paris, Daniel Lelong Éditeur, 1991.

Krauss, Rosalind, *Le Photographique-Pour une théorie des écarts*. Paris, Éditions Macula, 1990.

Lyotard, Jean-François, *L'Inhumain-Causerie sur le temps*. Paris, Éditions Galilée, 1988.

Merleau-Ponty, Maurice, *Le Visible et l'invisible*. Paris, Éditions Gallimard, 1964.

Merleau-Ponty, Maurice, *Phénoménologie de la perception*. Paris, Éditions Gallimard, 1945.

Nancy, Jean-Luc, *Au Fond des images*. Paris, Éditions Galilée, 2003.

Nancy, Jean-Luc, *Être singulier pluriel*. Paris, Éditions Galilée, 1996.

Nietzsche, Friedrich Wilhelm, *La Naissance de la tragédie*. Paris, Éditions Gallimard, 1977.

Panofsky, Erwin, *La Perspective comme forme symbolique*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1975.

Pareyson, Luigi, *Conversations sur l'esthétique*. Paris, Éditions Gallimard, 1992.

Parfait, Françoise, *Video : un art contemporain*. Paris, Éditions du Regard, 2001.

Popper, Frank, *L'Art à l'âge électronique*. Paris, Hazan, 1993.

Rossi, Aldo, *L'Architecture de la ville*. Gollion, Éditions InFolio, 2001.

Rouillé, André, *La Photographie*. Paris, Éditions Gallimard, 2005.

Shaw, Jefferey et Peter Weibel, *Future Cinema-The Cinematic Imaginary After Film*. Cambridge, MIT Press, 2003.

Smithson, Robert, *Robert Smithson-Slideworks*. Verona, Éditions Carlo Frua, 1997.

Stafford, Maria et Frances Terpak, *Devices of Wonder – From the World in a Box to Images on a Screen*, Los Angeles, Getty Publications, 2001.

Van Lier, Henri, *Histoire photographique de la photographie*. Paris-Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 1992.

Viola, Bill, *Reasons for Knocking at an Empty House - Writings 1973-1994*. Cambridge, The MIT Press, 1995.

Virilio, Paul, *La Machine de vision*. Paris, Éditions Galilée, 1988.

Younès, Chris, Philippe Nys et Michel Mangematin, *L'Architecture au corps*. Bruxelles, Éditions OUSIA, 1997.

### **Revue et Articles**

Dans la publication *October*, number 104, spring 2003, Cambridge, MIT Press, 2003 :

Baker, Georges, " Reanimations (I) ", p.30-70.

Baker, Georges, " Round Table, The projected image in contemporary art ", p.71-96.

Dans la publication *October*, number 110, fall 2004, Cambridge, MIT Press, 2004 :

Païni, Dominique, " Should we Put an End to Projection ? ", p.23-48.

Dans la revue *Art Press*, numéro 279, mai 2002, Paris, M.L.P., 2002 :

Milon, Elisabeth, " More Reality ", p.46-51.

Dans la revue *Art Press*, numéro 322, avril 2006, Paris, M.L.P., 2006 :

Leydier, Richard et Pierre Huygue, " Pierre Huygue-A Sentimental Journey ", p.26-33.

Dans la revue *Critique*, Paris, Les Éditions de Minuit :

Rossi, Aldo, « Notes sur un projet d'architecture dans la plaine du Pô », p.82-86.

Cacciari, Massimo, « Eupalinos ou l'architecture », p.87-99.

Dans la revue *Parachute, Écrans numériques\_Digital Screens*, numéro 113, 01-02-03-2004, Montréal, Les Éditions Parachute, 2004 :

Ross, Christine, « L'Écran en voie de disparition (toujours inachevée) », p.12-29.

Manovitch, Lev, « Pour une poétique de l'espace augmenté », p.30-57.

Dans la revue *Parachute, Extra humain - SC*, numéro 121, 01-02-03-2006, Montréal, Les Éditions Parachute, 2006 :

Lageira, Jacinto, « Peter Campus-Le Corps en point de vue », p.14-39.

Dans la revue *Parachute, Mouvances de l'image\_Image Shifts*, numéro 103, 07-08-09-2001, Montréal, Les Éditions Parachute, 2001 :

Lageira, Jacinto et Stephen Wright, " Relocating the Viewer : an Interview with Atom Egoyan ", p.51-71.

Lageira, Jacinto, « Le Syndrome de Velazquez [les deux derniers films de Michael Snow, Preludes et The living room] », p.72-85.

Bryson, Norman, " Sharon Lockhart : from Form to Flux ", p.86-107.

Ross, Christine, « Noeuds contemporains: la vidéographie de Manon Labrecque », p. 108-127.